



**GROUPE
INTERSUD**
FACILITATEUR DE CHIFFRE D'AFFAIRES

Lettre d'information n°61- Mars 2018

Cette lettre vous est proposée par INTERSUD, AFRECO et G2C et sera diffusée à leurs fidèles clients

2018, l'année de Singapour

La cité-Etat constitue une véritable référence pour les entreprises qui y font affaire. Mais le niveau d'exigence est élevé !

C'est une première : en janvier dernier, Frédérique Vidal, ministre de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, est venue à Singapour lancer l'année de l'innovation franco-singapourienne. Dans un pays de tradition britannique, traditionnellement plus tourné par le Royaume-Uni ou les Etats Unis que vers l'hexagone, cette initiative porteuse d'espoir pour les entreprises, grandes ou petites, et les laboratoires de recherches français.

Singapour, en effet, est un marché de référence que chacun cherche à décrocher. Devenue définitivement indépendante en 1965, la cité-Etat a fait un choix drastique : éradiquer la corruption, et proposer un environnement accueillant pour les affaires pour s'instituer comme un hub incontournable en Asie du Sud, et compenser par la compétitivité sa très petite taille. Un demi-siècle plus tard, le pari est gagné : avec 5,6 millions d'habitants, Singapour arrive –selon les modes de calculs choisis- entre [la 4^{ème} et la 10^{ème} place du classement mondial à l'aune du PIB par habitant.](#)

Un hub apprécié par les entreprises françaises

Les entreprises françaises y sont nombreuses, et actives : la Chambre de Commerce franco-singapourienne (CCFS) compte environ 700 membres pour lesquelles elle organise environ 250 réunions de tous types par an. Elle aide à l'implantation de 35 nouvelles entités par an, environ. « Car décrocher un marché ici est un passeport pour de nombreux autres pays », explique-t-on en chœur, de la start-up lyonnaise Navya – navettes autonomes- à Bouygues Construction. « Si nous équipons l'aéroport, nul doute que nous serons ensuite référencés dans de multiples aéroports internationaux », renchérit-on chez un géant de l'équipement français. Le niveau d'exigence des clients, et notamment des agences gouvernementales, tentaculaires, est en effet particulièrement élevé. Rien n'est trop beau pour conforter la compétitivité du pays ! S'est donc institué un cercle vertueux : la R&D publique et les agences gouvernementales spécialisées (transport, habitat, etc.) abondent pour aider les projets les plus innovants, attirant ainsi les meilleures entreprises du monde, qui viennent ici vendre –mais aussi démontrer aux yeux du monde entier- leur savoir-faire. En contrepartie, la concurrence est féroce ! « Elle vient d'Asie, d'Europe, des Etats-Unis », explique-t-on à la CCFS. Ne peut espérer s'affirmer sans proposer une technologie différenciante.



Le célèbre hôtel Marina Bay Sands, dessiné par Moshe Safdie architects.

S'ériger en smart nation

Actuellement, le créneau le plus porteur est, sans nul doute, selon de la « smart city » sous toutes ses formes. Le gouvernement a en effet lancé, fin 2014, une vaste initiative baptisée « Smart nation ». Placée sous le contrôle direct du premier ministre, elle doit irriguer toute l'action des agences gouvernementales et de la recherche publique, dotée d'environ 13 milliards d'euros sur 5 ans. Au programme : des réseaux de capteurs pour favoriser l'internet des objets, la généralisation des procédures numériques tant pour les particuliers que pour les entreprises, des transports et des bâtiments plus intelligents, etc...

Les projets peuvent être ambitieux – comme la modélisation en 3 D de toute l'île par Dassault Systèmes - ou plus modestes – comme les équipements pour l'internet des objets -. Toucher au bâtiment – comme le contrôle des flux énergétiques –, aux transports – test de véhicules autonomes -, ou à la Fintech (technologies financières). Les grands noms de l'industrie française sont présents : Bolloré, Schneider Electric, Engie, Edf, Bouygues Construction, PSA, Thales, Dassault Systèmes, mais aussi des start-ups comme Unabiz (réseaux pour l'internet des objets), ou PTMG (cartographie 3 D).

Un environnement plutôt sécurisé

Certes, les délais de paiement ne sont pas particulièrement courts : le DSO (day sales outstanding) atteint 72 jours en moyenne [selon une étude Euler Hermes de 2016](#). Mais les impayés semblent plutôt rares et le système juridique, inspiré du droit anglo saxon, sert souvent de cadre aux accords signés dans la région. Au classement Doing Business développé par la Banque Mondiale, la ville écope du reste d'une excellente note : [84,27 sur 100, arrivant en deuxième position après la Nouvelle Zélande !](#)

Il n'empêche : mieux vaut vérifier la réputation et la capacité à payer de ses partenaires locaux ! Les analyses d'Intersud, d'Afreco et de G2C vous y aideront !

Le saviez-vous ?

58 millions : l'aéroport de Changi voit passer chaque année presque 60 millions de passagers, contre environ 100 millions pour Paris Aéroport, pour un pays onze fois plus peuplé. Il se classe du reste à la 17^{ème} place mondiale.

5,6 millions d'habitants : avec une superficie réduite (719 km²), la densité de Singapour approche les 8000 habitants au m². L'île se classe au troisième rang mondial après Macao (Chine) et Monaco.

Intersud



04 91 19 02 00

Afreco



04 78 53 12 99

G2C



04 72 88 69 00